

bres composites selon le procédé innovant « 3D-Interlock ». Elle fonctionnait jusqu'à présent sur le modèle d'un bureau d'études et de développement, et se donne aujourd'hui les moyens de fournir ses clients aéronautiques avec des productions de série.

Detampel, qui se consacre à la chaudronnerie de pièces complexes, et qui fut la première société de Nimrod Group, puisque son rachat remonte à 1985, reste dans

ses locaux du Val-d'Oise, à Andilly, et à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), ce qui ne l'empêche pas d'évoluer en cherchant à réduire les coûts, les consommations matière, ou à améliorer l'industrialisation de pièces complexes. « En 2015, nous avons optimisé et mécanisé la production de conduits en titane du Rafale et nous avons été déclarés "Best Performer" par Airbus Helicopters, pour qui nous réalisons notamment les tuyères

des moteurs de plusieurs hélicoptères », déclare Eddy Ephrati.

Enfin, AeroLyce est un investissement « green field » qui a été lancé en 2014 à Bellac (Haute-Vienne) pour réaliser les traitements de surface et la peinture en respectant les normes Reach. Les premières qualifications Dassault Aviation, Airbus et Airbus Helicopters ont été prononcées dès 2015. Eddy Ephrati admet que la progression annuelle

moyenne de son groupe oscille entre 15 et 20 % et confirme qu'il table, d'ici 2020, sur un chiffre d'affaires de 50 M€ avec 400 salariés. En ce qui concerne l'organisation de son groupe, sa stratégie reste la même : conserver à chaque entreprise son identité et sa culture et faire en sorte qu'elles restent autonomes en décrochant des contrats auprès des grands donneurs d'ordre.

■ A Bordeaux, Claude Mandrault

NOUVEAUX MOYENS DE PRODUCTION

Bétrancourt s'équipe pour l'avenir

La société picarde Bétrancourt réalise le plus important programme d'investissement de son histoire pour accompagner la montée en cadences de ses clients.

Deux mois après le passage honorifique de ses 70 années d'existence, la société Bétrancourt entend bien capitaliser sur les 20 M€ d'investissement qu'elle a réalisés au cours des cinq dernières années. Implantée à Albert (Somme) et spécialisée dans l'usinage de pièces techniques complexes de petites, moyennes et grandes dimensions en juste-à-temps, cette entreprise de 46 personnes s'est ainsi donnée les moyens d'accompagner les demandes de ses donneurs d'ordre. « Nous nous sommes équipés pour accompagner la montée en cadences de nos clients tout en répondant à leurs demandes de productivité. Nous nous mettons, ainsi, en position de baisser nos coûts de fabrication de 20 % sur trois ans », explique Luc Bétrancourt, directeur commercial et production de la société. Avant d'ajouter : « L'aéronautique, qui représentait 45 % de nos activités auparavant, en représente désormais 70 %. Nous sommes également présents dans le secteur de la Défense, cette part en cours de développement (Air, Terre, Mer) atteignant 5 % environ de notre chiffre d'affaires. »

GRANDES DIMENSIONS.

Préalablement à l'arrivée de nouvelles machines, l'entreprise a procédé à l'extension de son site en 2013-2014. Ce sont 2500 m² de surface supplémentaire qui sont venus s'ajouter aux 5500 m² existants. Bétrancourt a ainsi pu intégrer de nouveaux moyens de production lui permettant d'étendre sa palette d'offres dans le domaine des pièces de structure. Grâce, en effet, à l'acquisition d'une machine 5 axes UGV (Huron KXG) comportant une

tête à 360 degrés, la société est désormais en mesure de réaliser des pièces de plus grandes dimensions. Leur longueur maximale est, ainsi, passée de 4,20 m à 6 m. Le moment venu, cette machine pourra aussi usiner des pièces en composite.

Soucieux d'être également présent dans les métaux durs, le sous-traitant s'est équipé en 2015 d'une machine Mazak Vortex en mesure d'usiner des pièces en structure en titane pour le compte de clients comme Me-

cachrome et Figeac Aéro. Pour autant, le développement de la société ne va pas s'arrêter là, puisqu'un nouveau plan à trois ans est en cours de réalisation. Il visera à porter le chiffre d'affaires dans une fourchette comprise entre 12 et 13 M€, contre 9 M€ en 2015. Il s'accompagnera d'un nouveau plan d'embauches orienté vers le développement industriel et commercial.

DIVERSIFICATION.

Forte de ses bons résultats en livraison à l'heure (OTD) – supérieures à 98 % – et à des non-conformités inférieures à 500 PPM par an, l'entreprise a par ailleurs initié une diversification dans la maintenance aéronautique. Et plus précisément dans l'entretien d'appareils mono ou bimoteur d'une masse inférieure à 2,7 t. Elle a investi, pour ce faire, 3 M€ dans la réalisation d'un bâtiment de 1900 m² sur l'aéroport d'Albert-Picardie. Cette société, dont le nom est Bétrancourt Aerospace Division Maintenance Aéronautique, a réalisé un chiffre d'affaires de 0,450 M€ avec un effectif de sept personnes en 2015. Son domaine de compétence pourrait être étendu puisque des réflexions sont en cours autour de l'obtention du PART 145. Cela pourrait justifier l'embauche de nouveaux salariés.

■ A Lyon, Olivier Constant



Un opérateur de Bétrancourt intervient sur une machine à commande numérique.